

—Que désirez-vous, mon enfant? demanda doucement, celle-ci au petit garçon dont la beauté l'avait frappée.

—Je veux, répondit-il, présenter à Votre Altesse celle qui mérite d'obtenir le prix que vous avez institué pour l'œuvre de charité la plus grande et la plus parfaite.

—Qui est-ce? demanda la princesse.

—C'est cette pauvre vieille, fit l'enfant.

Un murmure d'incrédulité s'éleva du sein de la foule.

—Madame, dit la vieille femme tout humiliée et confuse, excusez-moi, je n'ai rien fait, je ne puis rien faire; je ne suis moi-même qu'une malheureuse qui vit d'aumônes.

—Néanmoins, c'est vous qui aurez le prix, reprit l'enfant.

—Qu'a-t-elle donc fait? interrogea Elisabeth.

—Elle m'a donné un morceau de pain.

—Vous le voyez, Madame, s'écria la mendicante, cela vaut-il la peine d'en parler? Ce n'était qu'un pauvre croûton de pain rassis.

—C'est vrai, reprit encore l'enfant; mais elle n'avait que ce seul morceau de pain, et elle n'avait pas encore mangé de la journée.

—C'est vous qui avez mérité le prix, fit la princesse, vivement émue, en se levant, et c'est vous, mon enfant, qui aurez le plaisir de le lui donner, ajouta-t-elle en se tournant vers le garçonnet; mais elle le chercha vainement des yeux; il avait disparu.

Elisabeth et les assistants restèrent persuadés que c'était l'Enfant Jésus lui-même qui avait manifesté sa présence pour faire éclater la sublime charité de l'humble vieille femme.